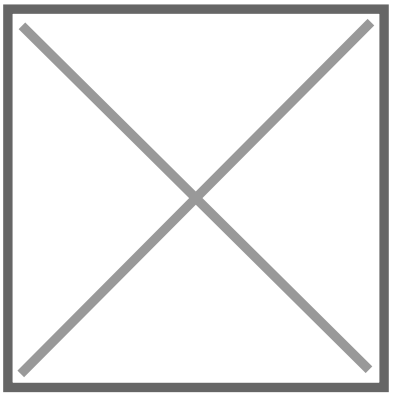


Ces enfants dont la France ne veut pas !

Description

Durant lâ??Ã©tÃ© nous remontons le fil de notre actualitÃ© avec une sÃ©lection de nos articles les plus marquants.
Souvenons-nous : AprÃ¨s la chute du rÃ©gime de Bachar el Assad, Claudie pose la question du retour des enfants franÃ§ais retenus dans des camps en Syrie. Une question Ã laquelle les autoritÃ©s franÃ§aises tardent Ã rÃ©pondre.

Ils ne sont coupables de rien et pourtant, ils sont prisonniers de camps en Syrie car leurs parents les ont entraÃ®nÃ©s dans leurs projets djihadistes. Bien que franÃ§ais, le gouvernement rechigne Ã les rapatrier. En attendant, ils croupissent sans soins et Ã©ducation derriÃ¨re des barbelÃ©s.

Par Claudie Perrot

AprÃ¨s la chute de Bachar el Assad, petit Ã petit, la Syrie se rÃ©veille dâ??un long cauchemar. 54 ans de dictature, 13 ans de tortures, de guerre civile, plus de 5000 morts, des villes dÃ©truitesâ?¦ La reconstruction sâ??annonce longue et dÃ©licate en raison du contexte international et surtout en raison du nouveau rÃ©gime. Le dirigeant Ahmad al chareh semble donner des gages de bonne volontÃ© mais gommeront-ils son passÃ© de terroriste mÃªme sâ??il troque parfois son turban de djihadiste contre un uniforme de lâ??armÃ©e et mÃªme un costume civil?
AprÃ¨s la chute de Daesh, les djihadistes Ã©trangers ont Ã©tÃ© incarcÃ©rÃ©s par les kurdes. Leurs femmes et leurs enfants ont Ã©tÃ© principalement emmenÃ©s dans les camps de Roj et de Orkesh, situÃ©s dans le Nord-Est de la Syrie dans le Kurdistan Syrien. Depuis 2015- 2016 les enfants et leurs mÃ¨res y croupissent et affrontent des conditions de vie effroyables. Marie DosÃ© avocate de lâ??association Collectif des familles, nous fait part de son indignation : Â« La France laisse macÃ©rer des femmes et des enfants dans des camps insalubres et dangereux depuis 5 ans au moins. Le temps dâ??une enfance. Â»
A partir de 2019, plusieurs pays de lâ??UE ont rapatriÃ© dans leur pays, des femmes et des enfants. La France qui, dans ce domaine, mÃ¨ne la politique la plus sÃ©vÃ¨re dâ??Europe a choisi de rapatrier les enfants au Â« cas par cas Â». Elle a dâ??ailleurs Ã©tÃ© condamnÃ©e, dâ??abord par lâ??ONU Â« parce que cette attitude porte atteinte au droit et Ã la vie de ces enfants et les expose Ã des traitements inhumains et dÃ©gradants Â» et aussi par la Cour europÃ©enne des Droits de lâ??Homme (CEDH) se rÃ©fÃ©rant au protocole No 4 de la Convention de sauvegarde des droits de lâ??homme

Â« nul ne peut Ãªtre privÃ© du droit dâ??entrer sur le territoire dont il est le ressortissant Â». Or, ces enfants sont nÃ©s en France, ont des parents franÃ§ais et ont Ã©tÃ© emmenÃ©s de force en Syrie. Ce sont des victimes et leur vie est brisÃ©e par les dÃ©cisions de leurs parents. Leur rapatriement est le seul moyen de les soustraire Ã cet environnement.
AprÃ¨s ses condamnations, la France accÃ©lÃ¨re un peu les rapatriements mais sur environ 300 enfants captifs, il reste encore aujourdâ??hui entre 120 et 150 bambins qui vivent dans des conditions Ã©pouvantables.
La situation actuelle mÃ©rite attention avec lâ??arrivÃ©e au pouvoir du nouveau chef dâ??Ã©tat. Pour lâ??instant, le Nord-Est syrien (Kurdistan syrien) oÃ¹ sont rÃ©fugiÃ©s ces enfants nâ??est pas concernÃ© par les bouleversements de ce nouveau rÃ©gime. Le nouvel homme fort multiplie les propos rassurants auprÃ¨s des Syriens ainsi que de la communautÃ© internationale et garantit que les droits fondamentaux des diffÃ©rentes communautÃ©s religieuses dans ce pays multiconfessionnel sont respectÃ©s. Compte- tenu de son parcours, tiendra-t-il parole ?
En attendant, lâ??inquiÃ©tude grandit en France notamment du cÃ´tÃ© des grands-parents de ces enfants retenus dans les camps. A force de tractations, *Avocats sans frontiÃ¨res*, lâ??association *Collectif des familles* reprÃ©sentÃ©e par Marie DosÃ© et quelques grands-parents ont rÃ©ussi Ã se rendre dans les camps de Roj et de Orkesh. Ils ont pu constater que femmes et enfants vivaient dans des conditions difficiles : plus dâ??Ã©lectricitÃ©, plus de soins, pas dâ??Ã©coleâ?¦ Cependant, ces grands parents ont pu serrer dans leurs bras leurs petits-enfants. Â« Mais Ã notre dÃ©part, on les a laissÃ©s lÃ , derriÃ¨re ces barbelÃ©sâ?¦ Â» se dÃ©solent-ils
Le groupe a aussi pu se rendre Ã Orkesh. Orkesh fait partie des centres dits de Â« rÃ©habilitation Â», crÃ©Ã©s par les Kurdes pour y incarcÃ©rer les garÃ§ons dÃ¨s lâ??Ã¢ge de 12 ans. Ces enfants franÃ§ais, mineurs pour la plupart, Ã©crivent en vain des lettres de demande de retour en France auprÃ¨s des autoritÃ©s franÃ§aises. Ils sont dans un Ã©tat physique et psychologique catastrophique, certains sont malades, dâ??autres souffrent de douleurs aprÃ¨s avoir Ã©tÃ© blessÃ©s. Lâ??un dâ??entre eux, handicapÃ© Ã la suite de lâ??explosion dâ??un obus, ne comprend pas pourquoi sa mÃ¨re et ses frÃ¨res et sÅ?urs ont Ã©tÃ© rapatriÃ©s et pas lui. Â« Câ??est comme si on lâ??avait oubliÃ© et quâ??on le laissait crever Â» dÃ©nonce Marie DosÃ©.
Au moment du rapatriement, dÃ¨s leur arrivÃ©e les mÃ¨res sont incarcÃ©rÃ©es et donc sÃ©parÃ©es de leurs enfants avec lesquels elles vivaient 24h/24. Heureusement, des visites sont organisÃ©es dans les prisons pour maintenir un lien affectif indispensable.
Les enfants, eux, sont pris en charge par les services de lâ??Aide sociale Ã lâ??enfance (ASE), bÃ©nÃ©ficient dâ??un suivi mÃ©dico-psychologique et sont placÃ©s en famille dâ??accueil. Partis trÃ¨s jeunes, certains sont mÃªme nÃ©s sur place, ils nâ??ont connu que la radicalisation, la guerre et souvent ont Ã©tÃ© confrontÃ©s Ã la mort. La faim, le froid, lâ??absence dâ??Ã©ducation et de soins ont Ã©tÃ© leur quotidien : on comprend quâ??ils soient traumatisÃ©s.
Quant aux grands-parents ou Ã la famille qui demandent leur garde, la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) fait une enquÃªte auprÃ¨s de chaque membre qui dure environ 6 mois, pour sâ??assurer quâ??elle est en mesure dâ??accueillir lâ??enfant avec ses traumatismes, ses difficultÃ©s et surtout Ã©viter une autre rupture si la cohabitation se passait mal.
Dans plusieurs pays europÃ©ens dont la France, lâ??opinion publique est plutÃ´t favorable au rapatriement de ces enfants. Des associations de familles, des ONG lancent rÃ©guliÃ¨rement des appels aux diffÃ©rents gouvernements pour accÃ©lÃ©rer le processus.

Les Syriens se rÃ©jouissent de la chute du rÃ©gime maisâ?¦ que vont faire les turcs qui cherchent Ã renforcer leur influence face aux Kurdes syriens ? Que va devenir le Kurdistan syrien oÃ¹ sont implantÃ©s les camps de Roj et de Orkesh ? Lâ??heure est grave.

Categorie

1. Reportages

date crÃ©Ã©e
26/08/2025